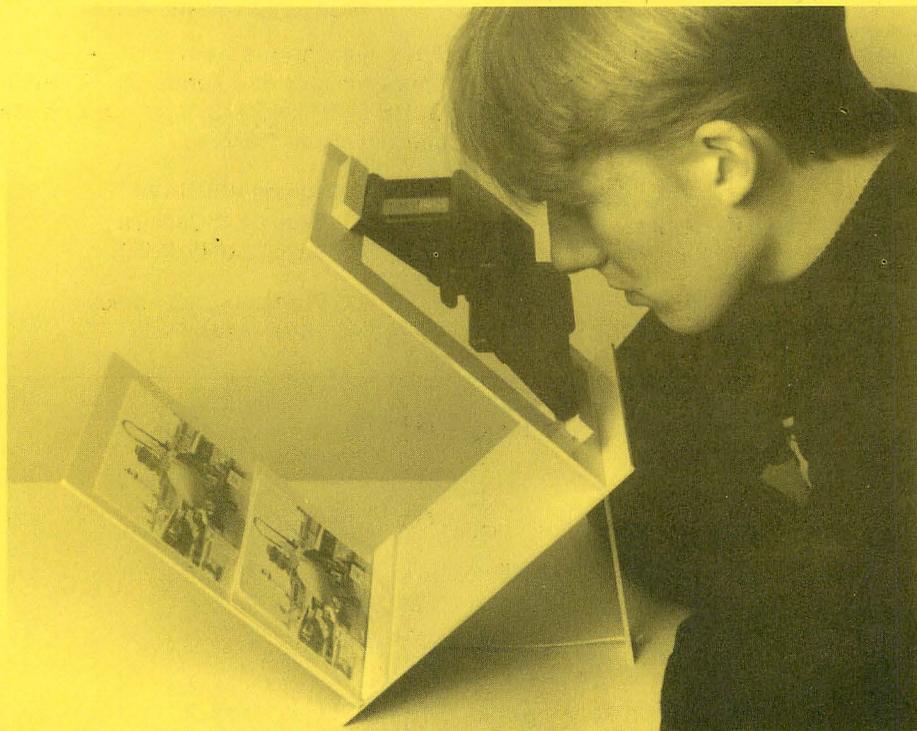


# bulletin mensuel du stéréo-club français



**n° 777**

**mars 1994**

le numéro : 33 francs - Commission paritaire de presse : n° 58938 - ISSN 1165-155

# BULLETIN MENSUEL N° 777

mars 1994 - 91<sup>ème</sup> année.

Publié par le **STEREO-CLUB FRANCAIS**

fondé en 1903 par Benjamin LIHOU.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I.S.U.) et de la Fédération Photographique de France. Siège Social: 45 rue Jouffroy, 75017 PARIS.

Présidents d'Honneur :

Jean MALLARD, Jean SOULAS

Président : Gérard METRON

Tél. (1) 43 68 72 73

Correspondance :

10, rue des Glycines 92700 COLOMBES

Directeur de la publication:

Gérard METRON Président du S.C.F.

Rédacteur en chef:

Olivier CAHEN

16 rue des Grès 91190 GIF SUR YVETTE

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du S.C.F.) directement à la rédaction, avant le 10 du mois. Les textes à publier peuvent être remis sous forme de disquettes 3 1/2 " compatibles WORD.

## TARIFS ABONNEMENTS 1994

Le numéro: 33 F. Envoi sur demande:  
ajouter 10 F pour frais.

France 300 F                      Europe 315 F  
Autres pays (par avion) 330 F

## COTISATIONS 1994 AU S.C.F.

• Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Ajouter pour les nouveaux membres les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale 50 F.

• Cotisation de soutien: supplément minimum 100 F

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler votre numéro de carte pour éviter les erreurs.

## MODE DE PAIEMENT

Tous les chèques seront libellés en francs français et à l'ordre du STEREO-CLUB FRANCAIS, et adressés directement au Trésorier:

Georges VERBAVATZ

1 rue de la Cerisaie  
92150 SURESNES

C.C.P. Stéréo-Club Français  
6491-41 U, Paris

## SOMMAIRE

- P. 1 à 5      LA VIE DU CLUB
- P. 6 à 12     TECHNIQUES STÉRÉOSCOPIQUES
- P. 6      PROJECTION LENTICULAIRE REALVISION, PAR O. CAHEN, R. BERNIS
- P. 10     ANAGLYPHES-ANAMORPHOSES, PAR D. PHELIPON
- P. 10     ORIENTATION DES POLARISEURS, PAR G. DIRIAN
- P. 13 à 18    VOS ÉQUIPEMENTS
- P. 13     APPAREILS DES ANNÉES CINQUANTE, PAR B. LALLEMENT, D. STARKMAN
- P. 17     CHAÎNE STÉRÉO 6X13, PAR D. FLOQUET
- P. 19        L'ACTUALITÉ EN RELIEF.

*En couverture : support pour View-Magic, réalisé par Daniel Meylan. Voir page 17*

Eh bien, oui ! comme promis, la fête continue !

Dès aujourd'hui, chacun d'entre nous doit songer à sa participation active au congrès-rencontre (et pourquoi pas festival ?...) qui aura lieu, presque certainement, - dans l'état des négociations et à l'heure où nous mettons sous presse -, à la mi-septembre et dans la proche banlieue parisienne.

Ce festival se déroulera sur un week-end et plusieurs séances de projections seront publiques. En outre, une vraie exposition d'oeuvres et de matériel fait partie du projet. Il sera réservé une place de choix à l'holographie, au dessin stéréo, à la vidéo 3D, et aux images de synthèse en stéréo.

Nécessairement, la projection de diaporamas constituera l'essentiel de nos présentations, et nous devons nous y préparer. Prévenu dès maintenant, chacun de nous a le temps de se préparer et de se surpasser. C'est le moment de s'inquiéter de toutes ces images magnifiques que personne n'a encore jamais vues, faute d'avoir été montées, et d'en faire des diaporamas de qualité !

Inévitablement, nous aurons à traiter les thèmes des 156 ans de stéréoscopie, et des 90 ans du Stéréo-Club Français, peut-être pas nouveaux chez nous, mais significatifs autant pour la presse que pour nos hôtes et pour le grand public.

Bref, nous devons imaginer ensemble une manifestation brève, mais éclatante, digne de la confiance que l'on nous accorde, digne aussi des immenses possibilités de notre discipline, hobby ou passion.

Des informations plus précises seront données dans le prochain Bulletin.

Je voudrais maintenant vous parler de la circulation de vues sur papier, proposée par Georges Bélières (voir Bulletin n° 775).

Rappelons que cette initiative a pour origine la sortie de l'excellente visionneuse à miroirs VIEW-MAGIC, prévue pour les vues sur papier superposées, de hauteur maximum 10 cm.

La participation pleine et entière à cette circulation est subordonnée à l'acquisition de cette visionneuse (contacter Georges Bélières, Lot Can Fonts, 66230 PRATS DE MOLLO: un petit stock de ces visionneuses est encore disponible).

Mais on peut très bien concevoir que, sans même posséder l'objet magique, un grand nombre d'entre nous participent à cette animation, afin de faire connaître leurs plus belles oeuvres stéréoscopiques.

Pour la première fois, il n'est pas nécessaire de se séparer des originaux de ses vues préférées durant le long périple de la circulation postale. Il suffit de faire tirer quelques couples en deux épreuves ordinaires 9x13, 10x15 ou panoramique, hauteur maximum 10 cm.

On peut même envoyer à Georges Bélières des couples sur papier à l'état brut, c'est-à-dire non collés sur une feuille de papier, mais simplement glissés dans une enveloppe, avec au dos repérage des vues gauche et droite ainsi que nom et adresse de l'auteur, et une notice sur les conditions de prise de vue.

Gérard MÉTRON

## SEANCE MENSUELLE DE PROJECTION DU 19 JANVIER

Sylvain ROQUES nous introduit au monde de la synthèse par ordinateur et nous démontre facettes, surfacages, reflets, "ray-tracing", incrustations et simulations diverses. Les logiciels de dessin 3-D ne sont que très récemment utilisés pour la stéréoscopie, le vocable 3-D étant devenu synonyme de synthèse d'image tout court. Le calcul d'un couple nécessite plusieurs minutes sur un micro, mais il faut compter des heures pour avoir l'illusion d'une photographie d'objets réels, avec une profondeur de champ illimitée! Parmi les images très variées il y avait: la resynthèse, sous un angle d'observation incliné, d'un quartier de Toulouse à partir d'un couple noir et blanc de l'I.G.N.; la simulation des écoulements tourbillonnaires autour de la navette spatiale (document NASA: l'ordinateur remplace la soufflerie, la maquette et la caméra); l'appontage sur le futur porte-avions Charles De Gaulle, vu dans un simulateur de vol. Puis quelques "blobs" de fin de disquette en dessert.

D'autres "blobs" sont les nuages photographiés par Charles COULAND: en avion le couple est obtenu en attendant environ deux secondes pour prendre la deuxième photo. Les nuages en hyperstéréo forment des paysages organisés et curieux. Devinez le lien avec les jets de synthèse de S. Roques? En attendant de le regarder avec des lunettes rouges et vertes dans un numéro prochain du magazine Micro-Simulateur, vous n'avez qu'à le synthétiser à l'ordinateur de votre imagination...

Nous ne quittons pas les mondes artificiels et l'illusion, puisque Roger

HUET nous fait visiter celui qui a pour nom "Eurodisneyland". On a pu apprécier: un beau village de western, des jeux d'eau, des manèges, des parterres, des chars, un bateau pirate qui coulait (symbole?), des fanfares, etc... Certaines de ces photos sont déjà des documents... R. Huet s'est fabriqué lui-même son matériel stéréo, l'appareil de prise de vues étant obtenu par synthèse directe de deux Olympus sciés.

Entr'acte: on va regarder les nouveautés, on papote, chacun son gobelet de cidre à la main, la galette des rois dans l'autre, car ce soir Stéréo-clubland offre le goûter à tous ses spectateurs!

Le spectacle continue et nous mène au Zimbabwe, en Haute-Savoie, au cirque, puis parmi un groupe d'amateurs de costumes en tenue Empire. Ces sapeurs sont éclipsés par des nus, vêtus seulement d'un chapeau et d'un rouge à lèvres fluorescent, posant en lumière noire: des images peu banales mais pas du tout fractales. M. CLERC a obtenu toutes ses photos avec deux reflex 24x36 bien synchronisés (chutes d'eau, vagues) et l'effet de maquette n'était évident et gênant que sur les costumeurs en extérieur, qui semblaient sortir d'une boîte à musique, ai-je entendu dire derrière moi.

C'est dans la Yougoslavie paisible que nous mène Francis FLOCHÉL: là, chacun vit sa vie, les gens vont au marché, les petites filles à leur cours de danse, les maisons ne sont écorchées que par quelques graffiti, et le pont de Mostar, chef d'oeuvre, reste de marbre sous le pas des touristes. Il suffisait d'appuyer sur un déclencheur pour créer tous ces documents surprenants

et pourtant anodins. Titoland a du plomb dans l'aile, mais si les militaires se contentaient de ne guerroyer que dans les simulations, ça nuirait moins. Matériel: deux Minolta sciés et couplés par LORIOT (n'est plus fabriqué). Fin de séance sur un goût amer.

Les stéréophotographies, de longue

date consommateurs de réalités virtuelles, vont-ils passer à l'infographie? aux viennoiseries? L'avenir est-il vidéo ou videz les bouteilles? Si après une séance comme ça on ne fait pas des adhérents, c'est qu'il y a un "bug" quelque part!

Régis FOURNIER

## PETITES ANNONCES

**CHERCHE** un NICON BINOCULAR CAMERA, appareil produit par NICHIRO TRADING Co, qui ressemble à une paire de jumelles avec un dispositif optique qui lui est couplé pour la prise de vues avec un boîtier RICOH "TELECA 35".

qui saurait me conseiller pour utiliser l'objectif ANGENIEUX mm f:2,8 prévu pour CALYPSO, avec un NIKONOS V, et pour employer deux ANGENIEUX 45 mm:2,8 en stéréo

TIM FARSON, P.O.Box 88, CMU, CHIANG MAI, 50200 Thaïlande

**CHERCHE** une copie des modes d'emploi des appareils de photo-stéréo SIMDA et DUPLEX-120, ou seulement de l'un des deux? Tous frais remboursés, évidemment.

Abbé GONFARD, 20 rue de l'Imprimerie, 05000 GAP

**CHERCHE** découpeuse film pour VIEW MASTER PERSONAL, en parfait état de fonctionnement.

Jean-Pierre LEROYER, 1 rue de l'Ormeau, 72700 SPAY

**VENDS** appareil de prise de vues stéréo REALIST

Jean GUYOMARD, 6 rue Marie Stuart, 75002 PARIS. Tél. le soir (19h30 à 20h30) (1) 42 36 87 68, Mr. LECOMTE

**VENDS** cuve de développement pour plaques 6x13 (250 F port compris) dos 6x13 magasin de pellicules 120, pour Gaumont, Summum, etc.

Louis LIENNARD, 1 rue de la Coudraie, 85400 LUCON  
Tél. 51 56 31 94 le soir.

## REVONS UN PEU

Heureux l'étudiant qui, comme la rivière, peut suivre son cours sans sortir de son lit.

Relevé quelque part par Robert LESREL

## COMPTE RENDU

de la 7<sup>ème</sup> rencontre de Paris des collectionneurs photo-cinéma et des photographes amateurs, le dimanche 23 janvier 1994, Orphelins-apprentis d'Auteuil, 40 rue La Fontaine, Paris 16<sup>ème</sup>.

De 9h à 17h, le Stéréo-Club Français a assuré une permanence continue au stand de 3 mètres linéaires que nous avons réservé.

Les nombreux visiteurs ont pu voir et consulter nos documentations et nos matériels stéréoscopiques. A cela s'ajoute l'installation très efficace de projection en relief de diapositives stéréoscopiques conçue par notre collègue Rolland DUCHESNE. Egalement visible sur le stand, pour la première fois, le dispositif conçu par notre collègue Daniel MEYLAN. Il s'agit d'un support qui reçoit un album de photos stéréo et sur lequel se pose une visionneuse "VIEW MAGIC" (décrite avec photo dans le Bulletin n° 769, page 19). Ce dispositif est décrit dans un autre article du présent Bulletin.

La permanence au stand a été assurée par nos collègues Rolland DUCHESNE, Marc LANSTROFFER, Daniel MEYLAN, Georges

MOUGEOT et l'auteur de ces lignes. Nous remercions les organisateurs de cette manifestation pour leur aide efficace.

Jean-Pierre MOLTER

### 15<sup>ème</sup> RENCONTRE DES COLLECTIONNEURS PHOTO-CINEMA-SON

à CHELLES, le dimanche 27 mars 1994 de 10h à 18h. Un stand S.C.F. de 4 mètres linéaires est réservé.

Nous avons besoin d'aide pour être présents de manière continue pendant toute cette journée. Les collègues qui auraient un peu de temps pour nous aider à tenir la permanence sont les bienvenus, même s'ils estiment avoir de la difficulté à répondre à toutes les questions des visiteurs. Appelez-moi pour me donner vos horaires:

Jean-Pierre MOLTER,  
tél. (1) 47 50 56 20

## N'OUBLIEZ PAS

Que notre Assemblée Générale aura lieu le mercredi 23 mars 1994 à 20h30, à la salle Compostelle, 252 rue Saint-Jacques, à Paris.

Si vous pouvez venir, vous assisterez à une séance de projection en relief de vues sélectionnées. Nous organiserons la réunion de sorte que les formalités de l'Assemblée Générale ne prennent que le minimum de temps.

Si vous ne pouvez vraiment pas venir, n'oubliez pas de nous envoyer,

selon votre choix, votre pouvoir ou votre bulletin de vote. Si vous signez votre pouvoir, nous voterons à votre place selon les indications que vous mentionnerez au verso. Sinon, envoyez-nous le même pouvoir non rempli, et au dos votre bulletin de vote où les mentions indésirables seront rayées, dans une enveloppe portant à l'extérieur l'indication suivante:

Bulletin de vote de M. ..., membre du S.C.F. n° ...

## NOUVEAUX ADHERENTS

- 04611 Philippe DUVAL 37 rue Lazare Carnot 92140 CLAMART  
04612 Jean-Charles DOUCET 50 Bd Carteret 51100 REIMS  
04613 Jean-Claude JUNILLON 82 rue de Reuilly 75012 PARIS  
04614 Jacques GREIBILL 3 Domaine des Templiers 45340 NIBELLE  
04615 Claude MOREIRA 17 Lyndhurst Road LONDON NW3 5NL, G.B.  
04616 José ROMAN-GUILARTTE Apartado de Correos 274 GRANADA ESP  
04617 Erwan LE GRAND 149 rue Raymond Losserand 75014 PARIS  
04618 Gérald FESTOU Le Berlioz Bat.B 1 Quartier de L'Aubanne  
83210 LA FARLEDE  
04619 Jean-Marie TERRASSON 42 Allée du Mail 17000 LA ROCHELLE

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

Jean-Luc CHARUEL: 4 rue Henri Turot, 75019 PARIS  
Patrice ERNOULT: 49 rue Roger Salengro, 92160 ANTONY  
Henry ROGER: 48 rue Bonnevide, 93200 SAINT DENIS  
Pascal ROGER: 5 villa des Longchamps, 92220 BAGNEUX  
Jean-Pierre DARCHY: 39 rue des Châtaigners, 03100 MONTLUCON  
Daniel PRAT: 309 rue du Pont Lazin, 45160 OLIVET  
Patrice CHEVALIER: 95 avenue Hoche, 93270 SEVRAN, 43 85 42 12  
Fernand LEGROS: "Les Amaltides", 20 avenue Condorcet,  
71880 CHATENOY-LE-ROYAL

## NOUS ONT QUITTES

Jean AURIAC, de Sucy en Brie, adhérent de 1987,  
suite à une longue et douloureuse maladie  
Folke SÖDERLING, de Västeras (Suède), adhérent de 1982,  
décédé le 30/12/93

## URGENT

"Southern Cross International  
Exhibition of Stereo Photography"

Participez à ce grand concours, le plus important de l'année, couronné de nombreux prix. Faites connaître au monde entier la qualité des réalisations du Stéréo-Club Français.

Vous avez le droit de présenter quatre couples stéréo, 41x101 ou double 5x5. Le droit d'entrée est de six dollars U.S., qui peuvent être remplacés par douze coupons-réponses internationaux ou deux billets de vingt francs.

Marquez bien vos diapos: points rouge et vert, titre sur la face avant, au dos votre nom et votre adresse.

Remplissez une fiche de participation avec votre nom et votre adresse, et le titre de chaque couple de diapos.

Envoyez le tout dans la même enveloppe à Allan GRIFFIN, 4 Cathy Close, PYMBLE, NSW 2073, Australie.

ATTENTION DATE LIMITE  
DE RECEPTION EN AUSTRALIE:  
31 MARS

## UN NOUVEAU SYSTEME DE PROJECTION LENTICULAIRE

La société REALVISION S.A., à Madrid, a présenté au salon SONIMAGFOTO, à Barcelone du 24 au 29 septembre 1993, un nouveau système de projection d'images en relief, inventé par son directeur, Juan DOMINGUEZ MONTES.

Il était déjà connu que des images projetées sur un réseau lenticulaire pouvaient être vues en relief sans lunettes, par des spectateurs placés face au réseau, du même côté que les projecteurs. Le regretté Bernard JEQUIER avait même réalisé des échantillons de réseaux lenticulaires double face, permettant l'observation en relief sans lunettes par transparence, à travers le réseau.

Plusieurs personnes ont en outre démontré qu'en projetant dans des conditions convenables plusieurs images, chacune prise sous un angle différent et projeté de la direction correspondante, le spectateur pouvait, en se déplaçant latéralement, voir l'objet sous diverses orientations comme s'il tournait autour. Cette propriété, désignée en anglais par l'expression "turnaround facility" qui n'a pas d'équivalent français, est caractéristique des techniques totalement tridimensionnelles, qui ont été appelées "intégraphies" par opposition aux techniques simplement stéréoscopiques basées sur deux points de vue seulement. Cette propriété, qui

confère un plus grand réalisme aux images, se retrouve par exemple dans les photos lenticulaires de Maurice BONNET.

Ce que REALVISION arrive à obtenir avec un dispositif nouveau est que cette propriété est en plus étendue dans le sens vertical: un observateur qui relève la tête voit se découvrir les parties de l'image qui étaient cachées quand il regardait d'en bas. Comme dans un hologramme, mais ici par des procédés lenticulaires compatibles avec une prise de vues par des objectifs normaux, un film normal ou des caméscopes normaux. Un autre avantage du procédé REALVISION est que sont écran lenticulaire convient tout aussi bien pour des projections de diapositives, de films vidéo ou d'images de synthèse.

Bien entendu, pour obtenir des images visibles en relief de n'importe quelle position et voir celles-ci tourner comme il le faut en se déplaçant dans toutes les directions, il faut un nombre considérable de projecteurs, chacun avec son image distincte. Les démonstrations de REALVISION ont été jusqu'ici limitées à quarante projecteurs... ce qui est déjà impressionnant.

Ce qui est révolutionnaire dans le procédé REALVISION, c'est son écran lenticulaire. Les écrans de projection lenticulaires précédemment connus (ceux de JEQUIER par

exemple) comportaient des stries cylindriques sur une face de l'écran, l'autre face était plane et dépolie. L'écran REALVISION est également couvert de réseaux de stries cylindriques, mais dans le sens vertical sur une face, dans le sens horizontal sur l'autre. Il n'y a pas de surface dépolie. Les projecteurs sont situés du côté de la face à stries verticales, les spectateurs regardent par transparence en se plaçant du côté où se trouvent les stries gravées dans le sens horizontal.

Une variante du même système comporte deux écrans, chacun muni d'une face lenticulaire et d'une face lisse. Une autre variante permet de projeter à la fois plusieurs images distinctes, jusqu'à cinq dans les expériences actuelles, à travers chacun des objectifs de projection.

Le réseau vertical définit, pour

chaque position de projecteur et pour chaque zone du réseau, un angle étroit dans lequel l'oeil d'un observateur doit se placer pour voir ce projecteur à travers cette zone du réseau. L'autre oeil, situé dans la zone angulaire voisine, ne voit ce projecteur qu'à travers une autre zone du réseau, mais à travers cette première zone il peut voir un autre projecteur. Ce qui fait que chaque oeil voit la même partie de l'image projetée par un projecteur différent.

La figure 1 ci-jointe, extraite d'un brevet REALVISION, montre la correspondance, par les stries lenticulaires verticales entre chaque position de projecteur et chaque position d'oeil du spectateur. Chaque projecteur projette toute son image, sur la surface complète de l'écran. L'écart angulaire des projecteurs, vu de

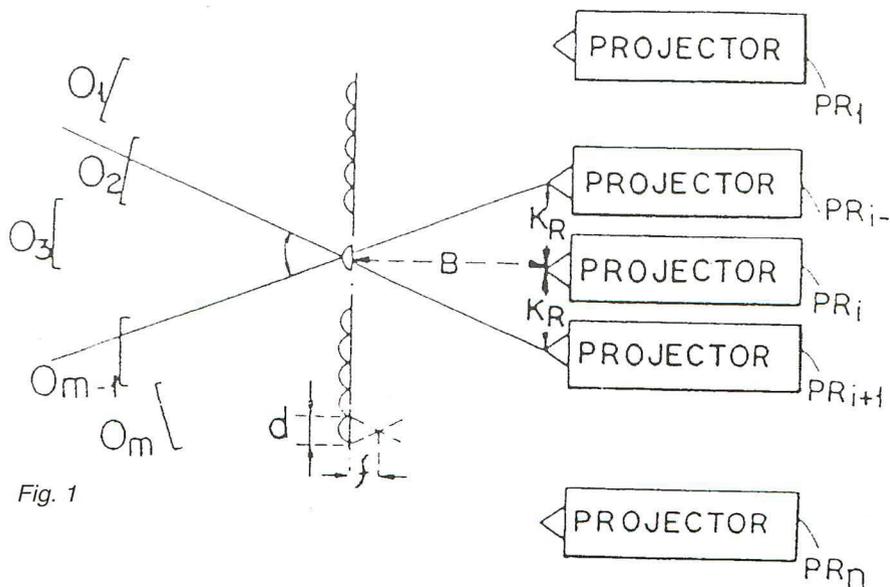


Fig. 1

l'écran, n'est en fait que de quelques degrés ( $2,5^\circ$  par exemple), contrairement à ce qui apparaît sur cette figure qui, pour tout expliquer, n'est pas uniformément agrandie.

Chaque oeil du spectateur voit, sur une partie donnée de l'écran, une partie d'image projetée par un des projecteurs, mais sur une partie voisine de l'écran, il voit une autre partie d'image provenant d'un autre projecteur. L'autre oeil voit sur les mêmes parties de l'écran des parties décalées de l'image, venant chaque fois d'un autre projecteur. C'est de ce décalage que vient la vision en relief sur toute la surface de l'écran.

Cela justifie le terme de "différenciation angulaire" choisi par Juan

DOMINGUEZ pour désigner son système, par opposition aux systèmes précédents dits à "différenciation scalaire", dans lesquels chaque oeil de l'observateur ne voit que certains points de la face dépolie du réseau lenticulaire classique.

Le réseau à stries horizontales, sur l'autre face ou sur l'autre feuille lenticulaire, d'une part élimine l'éblouissement du spectateur par les rayons venant directement des projecteurs à travers le réseau non dépoli, et d'autre part définit, de même que ci-dessus mais dans le sens vertical, une zone angulaire depuis laquelle chaque projecteur est visible si des rangées de projecteurs sont superposées. C'est par cette deuxième différenciation

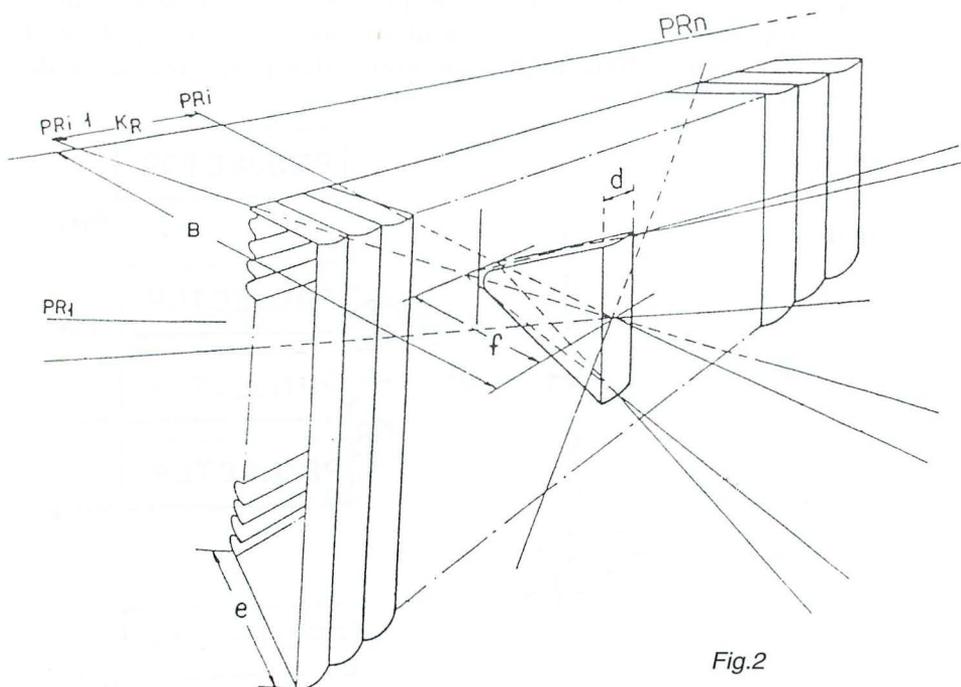


Fig.2

angulaire que ce nouvel écran produit le "turn around facility" dans le sens vertical, aussi bien que dans un hologramme. La figure 2 montre la disposition des stries lenticulaires des deux faces de l'écran.

Je remercie vivement Juan DOMINGUEZ MONTES pour tous les documents qu'il m'a communiqués et pour toutes les explications qu'il a bien voulu me donner par correspondance par la suite, jusqu'à ce que je comprenne à peu près les principes du fonctionnement de son nouveau système.

La présentation du système REALVISION a été saluée avec enthousiasme par la presse, lors du dernier salon "Sonimag-Foto" à Barcelone en septembre 93.

L'article ci-dessous donne l'appréciation de notre collègue Rafael BERNIS I BIARNES, qui a eu l'occasion de voir ce système en fonctionnement.

Olivier CAHEN

## LES IMAGES EN RELIEF DE REALVISION

J'ai eu l'occasion de voir pour la première fois il y a plus de deux ans, et dernièrement au Sonimag de Barcelone, le nouveau procédé de vision en relief sans lunettes de Juan DOMINGUEZ présenté par la société REALVISION.

L'écran présenté, dont je joins une photo, a pour dimensions 76x53 cm; il est du type lenticulaire et, selon Juan Dominguez, il a été conçu spécialement.

La vision la plus rapprochée et sans problème se fait aux alentours de 50

cm; le spectateur peut se déplacer de 110° sur le côté pour l'image du moulin à café, et de 70° pour celle des fleurs.

Les images sont assez lumineuses et peuvent être regardées dans une pièce éclairée.

A côté des images, il y avait le prototype d'un appareil permettant de voir sans lunettes le relief en mouvement; cet appareil n'était pas en marche; d'après J.D. , il sera disponible prochainement.

Rafael BERNIS I BIARNES

Traduit par M<sup>me</sup> Jacqueline Dirian

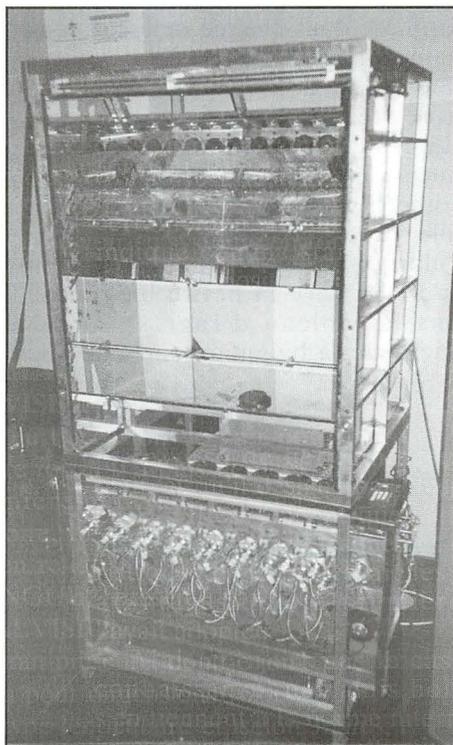


Fig.3

## TABLEAUX A EASTBOURNE

Un retour à Eastbourne pour tenter de décrire l'aspect performance des oeuvres de Dimitri PARANT qui exposait sept grandes toiles et son meuble-sculpture-anamorphose-stéréo.

Nombreux sont ceux qui, intrigués, ont tourné autour de cette anamorphose stéréo, avant de comprendre la fonction de cet OVNI. Il s'agit d'une pyramide de 3,40 m de hauteur, mais elle est disposée horizontalement. Assis sur un tabouret, le spectateur plaçait son front sur la pointe de la pyramide, il recevait alors une anamorphose dans chaque oeil, ces deux anamorphoses peintes sur des faces opposées de la pyramide étaient une paire stéréo: la petite baigneuse d'Ingres en relief. Malgré la grande dimension des deux anamorphoses, la géométrie réduit en fait l'image à la taille d'une simple photo; étrange particularité: les personnages peints du fond (derrière la petite baigneuse dans le tableau d'Ingres) sont à gauche de la baigneuse sur une vue

mais se trouvent carrément à droite de la baigneuse sur l'autre vue! La parallaxe était considérablement augmentée par les anamorphoses. Les deux vues observées de face sont bien sûr totalement dissemblables, et d'une amusante abstraction propre à toute anamorphose de nu.

Faute de place, une seconde performance, simple essai théorique cette fois, n'a pu être présentée. Il s'agissait (pour ceux proches de la folie) d'une anamorphose-anaglyphe ("anamorphoglyphique"?). Le spectateur placé de côté comme pour toute anamorphose, chaussait des lunettes R/V et voyait des sphères se détacher d'un carré, soit du relief anaglyphe dans une anamorphose: ça marche.

Peintre de trompe-l'oeil muraux depuis longtemps, Dimitri PARANT a toujours vu très grand, ses toiles étaient au format de 1m x 1,50 m; il cherche un grand mur bien placé, à Paris ou ailleurs; alors si vous entendez parler d'un mur...

Denis PHELIPON

## A PROPOS DE L'ORIENTATION NORMALISEE DE NOS FILTRES POLARISANTS

On connaît le principe de la projection en lumière polarisée. Les deux images du couple sont projetées respectivement à travers deux "filtres polarisants" qui transmettent la lumière polarisée dans deux plans perpendiculaires entre eux, et chaque spectateur est muni de lunettes dont les "verres" sont des filtres ayant leurs axes de polarisation en concordance

avec ceux des filtres des projecteurs. Ainsi chaque oeil ne perçoit que l'image qui lui est destinée; l'autre image, formée par des rayons polarisés perpendiculairement à l'axe du verre, est "éteinte" pour cet oeil.

En principe, les directions de polarisation pourraient être quelconques, pourvu que les axes de gauche et de droite soient perpendiculaires l'un à

l'autre (les polarisants sont alors dits "croisés"). Si, pour des raisons théoriques qui sont ici hors du sujet, certaines réalisations de notre collègue Claude TAILLEUR doivent impérativement utiliser les directions verticale et horizontale, aucune considération de cette sorte n'intervient pour la projection en lumière polarisée. Pourtant, peut-être par souci de simplicité, c'est cette même disposition en vertical/horizontal qu'utilisent les Russes sur leur projecteur Etud-Stereo, décrit par Gérard METRON dans le Bulletin n° 734 (déc. 89).

Mais partout ailleurs dans le monde, suivant en cela les Américains, on a adopté l'orientation à 45° suivant la disposition ci-dessous:



En dehors du fait que cette disposition, parce qu'elle est symétrique, paraît satisfaisante pour l'esprit, je me suis longtemps demandé quels avaient pu être les arguments ayant conduit à ce choix. J'en voyais pour ma part un seul: avec cette disposition, l'utilisateur de lunettes jetables en carton peut se tromper dans le sens de pliage des branches sans qu'il en résulte le moindre inconvénient: l'ensemble étant alors retourné face pour face par rotation autour d'une verticale, on aboutit exactement à la même disposition. Ce ne serait pas le cas pour la disposition en vertical/horizontal, ni d'ailleurs pour aucune orientation autre qu'à 45°. Au passage, remarquons que les mentions "gauche" et "droit" inscrits sur ces lunettes sont donc sans objet; pour être rigoureux, il aurait fallu distinguer plutôt l'intérieur de l'extérieur...

Mais un second avantage, beaucoup plus décisif, m'est apparu lorsque notre fournisseur a eu la gentillesse de m'expliquer le mode de fabrication de ces lunettes. La mise en place des polarisants se fait sur un certain nombre de lunettes à la fois, et avant leur découpage final. Une paire de longues bandes de polarisants est d'abord collée en sandwich entre deux cartons, en regard de deux séries d'ouvertures qui correspondent respectivement à l'oeil gauche et à l'oeil droit. C'est seulement en fin d'opération que le pourtour des lunettes est découpé à l'emporte-pièce, en même temps que les polarisants. Si la disposition était en vertical/horizontal, ou de façon générale autre que celle à 45°, il faudrait utiliser deux bandes différemment orientées, et bien repérées. Avec la disposition à 45°, toutes les bandes sont identiques; pour avoir le croisement, il suffisait de retourner l'une d'elles face pour face. La simplification est considérable! Chacun peut d'ailleurs remarquer que sur les lunettes de carton les deux verres n'ont pas le même aspect: l'un est légèrement concave (parce que la feuille de polarisant est livrée en rouleau) et, de plus, la face un peu mordorée, celle où est déposée la couche polarisante (qui, sur cette variété de filtre, n'est pas protégée!) est dirigée vers l'intérieur pour l'un, vers l'extérieur pour l'autre.

Il est certain que des considérations similaires valent pour d'autres sortes de lunettes à verres polarisants en plastique et plaident en faveur de l'orientation à 45°. Avec celle-ci en effet, même lorsque les verres sont mis en place à l'unité, il suffit, leur ayant donné une forme asymétrique, de les découper tous dans la même

plaque avec la même orientation, ce qui simplifie bien les choses. La distinction gauche-droite se fera sans aucune ambiguïté, puisqu'il sera nécessaire de retourner l'un des deux verres pour rendre l'ensemble symétrique, obtenant ainsi les orientations croisées correctes. C'est manifestement ainsi qu'on a procédé pour les lunettes en plastique à branches non repliables que possèdent certains collègues, ou pour les lunettes POLAROID en fil d'acier qui étaient prêtées jadis lors des séances de projection du Club, et qui sont encore en usage pour nos "petites séances" de l'avenue César Caire.

Le choix de l'orientation à 45° n'a donc rien d'arbitraire; il a de solides justifications d'ordre pratique.

Une parenthèse pour terminer. Ceux qui possèdent le remarquable ouvrage "The World of 3-D" du regretté J.G.FERWERDA, publié par le stéréo-club néerlandais, auront certainement remarqué que celui-ci indique comme standard d'orientations la disposition ci-dessous:



inverse de celle indiquée plus haut, et qu'il désigne par "disposition en V". Il est évident que cette autre disposition à 45° a les mêmes caractéristiques et présenterait les mêmes avantages que la première si on l'avait adoptée.

Mais ce n'est pas le cas. A ma connaissance, nos amis hollandais s'en tiennent à la norme internationale, comme nous; ce n'est qu'une question de définition. On sait en effet, depuis FRESNEL, que tout rayonne-

ment électromagnétique -dont la lumière visible- résulte de la propagation simultanée d'un champ électrique et d'un champ magnétique vibrants constamment perpendiculaires entre eux et à la direction de propagation. Le rôle du filtre polarisant est de sélectionner les composantes de ce champ suivant une direction donnée. Pour définir le plan de vibration d'une lumière polarisée, il est d'usage (j'avoue humblement que j'ignore pourquoi) de considérer la vibration du champ électrique. C'est bien ce que fait la firme POLAROID lorsqu'elle indique sur ses fournitures la direction de l'axe de polarisation. Mais rien ne semble interdire de considérer au contraire celle du champ magnétique qui lui est perpendiculaire. C'est apparemment ce qu'a fait J.G.FERWERDA. Cette parenthèse était nécessaire, je crois, pour éviter qu'un doute ne s'installe dans l'esprit des lecteurs de son ouvrage.

Grégoire DIRIAN

### UN EFFET INATTENDU

Le saviez-vous? Un compact-disc posé au-dessous d'une suspension à trois cloches, vous donne comme reflets trois raies en flèche vers le haut et également vers le bas, EN RELIEF et de couleurs différentes. C'est inattendu et spectaculaire. Je suis resté longtemps à m'enivrer de ce spectacle insolite. J'ai fait le tour de la table, ces rayons se superposent et se croisent, je n'en croyais pas mes yeux.

Georges BOEUF

## LES APPAREILS STEREO 35 MM DES ANNEES CINQUANTE

### INTRODUCTION

Pendant les années 1950 à 1965, la stéréo a connu un regain d'activité important, en particulier aux Etats-Unis; elle bénéficiait de la diffusion croissante des diapositives en couleurs sur film 135. Le matériel de cette époque permet de disposer à l'heure actuelle d'un système complet: appareil de prises de vues, visionneuse, projecteur, caches stéréo, ... à un coût raisonnable.

David STARKMAN, rédacteur de la revue américaine "Reel 3-D News", donne leurs principales caractéristiques et ses préférences dans un article toujours d'actualité, bien qu'il ait été publié en 1980. Pour faciliter sa compréhension, il est utile de préciser que trois formats se partageaient le marché des photos stéréo sur film 135:

- le format "américain", dit à cinq perforations (nombre de perforations entre les deux vues d'un couple stéréo), donnant deux vues 24x23 mm montées dans un cache 41x101 mm;

- le format "européen", dit à sept perforations, donnant deux vues 24x30 mm, montées dans les mêmes caches 41x101 mm.

Ils permettaient d'obtenir quelque 28 ou 21 couples stéréo respectivement, sur un film 135 de 36 poses.

Le troisième format, le "View-Master", permettait de prendre 69 ou 75 couples de vues 11x12 mm sur un film de 36 poses. Elles étaient montées par groupe de 2x7 vues dans les disques bien connus, et toujours diffusés dans les kiosques (vues touristiques, albums pour enfants).

L'article de David STARKMAN, que nous avons traduit, est centré sur les deux premiers formats, son but étant de donner au lecteur des conseils pour se procurer un système d'emploi facile et de bonne qualité, à un prix abordable.

Le tableau ci-dessous donne quelques indications du coût actuel des composants d'un tel système :

Equipement	Occasion	Neuf
Appareil photo	2000 à 3500 F	N'existe plus
Visionneuse	500 à 1000 F	300 à 500 F
Projecteur	2500 F	10 à 12000 F
Ecran spécial	-	800 à 1000 F

Les équipements neufs peuvent être achetés par correspondance auprès de sociétés de vente par correspondance telles que Reel 3-D Enterprises, Heureka ou Lina GROSCH en Allemagne; KODAK monte toujours les diapos stéréo sous caches 41x101 mm pour environ 40 F par film; ce montage, exécuté assez sommairement, convient seulement pour un examen des vues avec une visionneuse.

Bruno LALLEMENT

*NdlR: vous trouverez ici seulement le chapitre 1 et la conclusion de cet article de David STARKMAN; nous publierons prochainement les chapitres suivants:*

- 2. La meilleure visionneuse*
- 3. Le meilleur projecteur (Résumé d'un article de Reel 3-D News, février 80)*
- 4. Caches pour diapositives*
- 5. Le meilleur film*

## LE MEILLEUR CHOIX, par David STARKMAN

Depuis la publication du premier numéro de Reel 3-D News, la question qui nous a été posée le plus souvent est la suivante: "Quel est le meilleur appareil stéréo?", suivie par "Quels sont les meilleurs projecteurs, visionneuses, caches, films pour la stéréo?".

Jusqu'à maintenant, j'avais évité de donner une réponse directe à ces questions, car elle aurait comporté une bonne part de subjectivité. Compte tenu du choix limité de matériels d'occasion offerts aux passionnés de la stéréo, il faut examiner tout ce qui est disponible, sans oublier d'indiquer quel est le meilleur choix.

Cependant, je pense qu'il est bon d'aborder ce sujet dans le dernier numéro de cette revue. Notez bien que j'exprimerai ici mes opinions et que l'on peut s'attendre à une ferme contradiction.

De plus, je trouve cette question ambiguë, car l'expression "le meilleur" est sujette à interprétation; elle doit être précisée pour prendre tout son sens, en parlant, par exemple, du meilleur objectif, du meilleur rapport qualité-prix, de meilleure facilité d'emploi, de "plus facile à trouver", etc... En conclusion, je ferai de mon mieux!

### 1. LE MEILLEUR APPAREIL

C'est de loin la question la plus fréquente. J'y répondrai pour deux types d'appareils:

#### 1.1 Le format à cinq perforations

En termes de renom -fondé sur les résultats de l'enquête 1977 de Reel 3-D News- l'appareil le plus prisé est le Stereo-Realist, suivi par le Kodak Stereo et le Revere 33.

En matière de qualité optique, il est généralement admis que les

meilleurs objectifs sont ceux du Stereo Realist Custom. Ils étaient constitués de quatre lentilles en verre aux terres rares; ils étaient appairés et donnés pour une résolution de 300 lignes par mm. Nous n'avons jamais mesuré leur résolution, ni celle d'autres objectifs stéréo; mais je pense que cet appareil est le meilleur sur le plan optique. Il est néanmoins très rare et il est actuellement deux à quatre fois plus cher qu'un Realist standard f:3,5 (sans être, c'est sûr, deux à quatre fois supérieur).

Dans la gamme des prix, le Wollensak 10 se situe en-dessous du Realist 2,8 et du Realist Custom. Il se trouve être mon préféré. C'est un appareil bien fait et très bien fini, avec un obturateur au 1/300 et des objectifs ouvrant à f:2,7. Bien que ces caractéristiques puissent impressionner le propriétaire d'un Realist 2,8, j'aime en fait cet appareil parce qu'il est d'un emploi plus facile qu'un Realist. La prise en mains de l'appareil est classique, avec un déclencheur à droite. L'armement de l'obturateur est couplé à l'avancement du film, et le bouton d'avancement du film est automatiquement débloqué après chaque prise de vues, ce qui élimine deux points gênants du maniement du Realist. Toutes les indications sont visibles sur le dessus de l'appareil, et le chargement du film est bien plus simple que celui du Realist. Et bien entendu l'obturateur peut être réarmé pour les doubles expositions, si on le souhaite. Seul point négatif, la parallaxe importante du viseur, qui nécessite une correction en-dessous de 3 mètres. La rareté et le prix élevé du Wollensak 10 sont d'autres points négatifs; mais peu de gens savent que le Revere 33 est fabriqué par la même société, et que c'est pratiquement le même appareil. Ses principales différences sont les

suivantes: des objectifs ouverts à f:3,5 et un obturateur limité au 1/200. Et c'est un appareil beaucoup plus facile à utiliser qu'un Realist, et on le trouve souvent dans la même gamme de prix.

Le Kodak Stéréo ne doit sûrement pas être négligé. Il est second en termes de popularité et de nombre d'appareils fabriqués. Il est donc facile à trouver, à un prix raisonnable.

Conçu à l'origine comme un appareil de grande diffusion, d'utilisation simple, à un prix attractif, ce Kodak stéréo a fait l'objet de quelques impasses, sans cependant nuire à sa qualité d'ensemble et à sa conception. Les points négatifs sont les suivants: pas de télémètre, un corps en matière plastique, inscriptions imprimées et non gravées. Ses aspects positifs sont, par contre: un chargement très facile du film, un des meilleurs viseurs, exempt de parallaxe, un maniement facile, une manivelle de réembobinage. Bien que ses objectifs soient considérés comme moins bons que ceux du Realist 3,5, ils sont plus que satisfaisants pour la plupart des prises de vues stéréo. J'ai vu des diapos prises avec un Kodak Stereo gagner régulièrement des concours photo. C'est certainement un appareil sous-estimé par beaucoup et il ne doit pas être négligé, en particulier par des débutants en stéréo, à la recherche d'un matériel de qualité et d'emploi facile.

Bien qu'il existe beaucoup d'autres appareils de bonne qualité utilisant le format à 5 perforations, ceux-ci sont parmi les meilleurs et les plus prisés. Avant de passer au chapitre suivant, je voudrais néanmoins mentionner un autre appareil, assez remarquable, qui est un de mes préférés: le TDC Stereo Vivid.

C'est le plus automatique des stéréos des années 50, et le seul qui ait une distance inter-objectifs de 65 mm,

et non de 70 mm comme les autres.

Il a été conçu par Gordon Smith et fabriqué, pour Bell et Howell, par Stereocraft Engineering, à Portland dans l'Oregon. Ceci pourra vous paraître familier, car c'est la même équipe qui a produit le View Master Personal Camera pour le compte de Sawyers Inc.

Mis à part son format, le TDC Stereo Vivid a de nombreuses caractéristiques communes avec le View Master. Ce sont celles-ci que j'aime: tous les réglages sont visibles sur le dessus de l'appareil; il possède un calculateur d'exposition, situé sur le dessus de l'appareil, qui apporte une aide très précise pour le réglage de l'exposition; le déclencheur est situé sur la face avant droite de l'appareil, facilitant beaucoup les déclenchements à main levée; le télémètre et le viseur ont le même oeillet de visée, permettant une mise au point et une composition de l'image plus faciles et plus rapides; la profondeur de champ est donnée par une échelle variant avec l'ouverture du diaphragme; la résolution des objectifs, qu'on dit fabriqués en Allemagne par Steinheil, est généralement excellente. Pour sa facilité d'emploi, sa rapidité de mise en oeuvre et sa qualité optique, c'est mon préféré.

Ses points négatifs sont les suivants: un obturateur à guillotine, qui est bruyant et attire l'attention; une gamme de vitesses limitée, du 10ème au 100ème, et des diaphragmes de 3,5 à 16, ce qui rend l'emploi des films rapides difficile en plein soleil; une prise flash non standard; pas de possibilité de double exposition; un des appareils les plus difficiles à réparer.

Néanmoins, je pense que c'est un appareil qui mériterait plus d'estime, très en avance sur son temps.

## 1.2 Le format à 7 perforations

Pour les appareils conçus pour ce format, dit "format européen", le choix est bien plus limité. En dehors de quelques rares appareils de collection, il n'y avait que trois appareils de grande diffusion dans ce format: le Verascope F40 (appelé Busch Verascope F40 aux U.S.A.), le Belplasca et l'Iloca (en version originale, mais pas l'Iloca II).

Parmi eux, je considère que l'Iloca est le plus mauvais choix, car sa qualité de construction laisse à désirer, et le chargement du film par le fond de l'appareil, à la manière des premiers Leica, est difficile. Les premiers modèles (peut-être tous les modèles) avaient même une mise au point séparée pour les deux objectifs.

Le Belplasca, fabriqué en Allemagne de l'Est, est considéré par beaucoup comme le meilleur. Seule la qualité élevée de ses objectifs Jena de 37,5 mm, de formule Tessar, justifie cette opinion, car, par ailleurs, cet appareil est sujet à des pannes mécaniques. Sa rareté est aussi à prendre en compte, lorsque l'on choisit un appareil de ce format.

Il ne reste donc plus que le Verascope F40, fabriqué en France, qui est aussi considéré par beaucoup comme le meilleur des stéréos utilisant le film 35 mm.

Construit à Paris par Jules Richard, une société pionnière dans l'histoire des appareils stéréo, le Verascope est robuste. C'est le seul des appareils du format européen qui soit équipé d'un télémètre et qui puisse être utilisé en mode non stéréoscopique, permettant ainsi la prise de vues "mono".

Ses objectifs SOM Berthiot de 40 mm f:3,5 sont très bons, bien que leur qualité soit estimée moins régulière que celle des objectifs du Belplasca.

Mais globalement le Verascope F40 est un appareil digne de figurer parmi les meilleurs. Par chance, c'est le plus répandu dans ce format, bien qu'il soit beaucoup plus rare que les appareils de format "américain" à 5 perforations. La dernière page de garde du numéro d'octobre 1980 de Reel 3-D News présente une belle photo de la version exportée aux U.S.A.

## 1.3 Le format View-Master

Les appareils de ce format ont été traités dans le numéro de septembre 1980 de Reel 3-D News.

## 1.4 En résumé

Etant donné que le meilleur choix est fonction de plusieurs paramètres, ma réponse aux personnes qui me questionnent sera toujours que le meilleur appareil est celui qui présente la meilleure combinaison de caractéristiques qu'elles souhaitent avoir, qui est disponible sur le marché, à un prix qui leur convient. Aucun appareil stéréo n'est parfait; le meilleur choix est donc un compromis entre points positifs et négatifs, que vous seul pouvez faire.

## 6. CONCLUSION

Eh bien! j'espère que cet article vous aura donné une idée du meilleur choix sous tous ses aspects. Les besoins et les préférences de chacun jouent un rôle important dans ce choix, mais ce qui a été dit devrait servir de point de départ à une recherche personnelle.

David STARKMAN, traduit par Bruno LALLEMENT

*(\*) NdlR: rappelons que cet article date de 1980: que les lecteurs ne s'inquiètent pas de ne pas voir cités des matériels plus récents!*

## UN SUPPORT PRATIQUE POUR LE VIEW MAGIC

---

En couverture, une photo d'un support en PVC, démontable, pour la visionneuse VIEW MAGIC importée par Georges BELIERES (voir Bulletin n° 769, page 19). Ce support permet une mise en place facile des photos (maximum 100x200 mm). Il est possible de regrouper ces photos en albums que l'on pourra feuilleter à loi-

sir sous la visionneuse. La reliure de l'album sera du type à spirales en PVC, pour que les pages restent planes.

Daniel MEYLAN

*NdlR: Cet article était accompagné de deux pages de dessins de détail que vous pouvez demander, soit à l'auteur, soit à la Rédaction (deux timbres à 2,80 pour les frais de copie et de poste)*

## L'ALBUM MIROIR, DEUXIEME VERSION

---

Comme je l'annonçais dans le Bulletin n° 775, j'ai développé un nouveau stéréoscope à miroir, l'Album-Miroir, pour consulter des photos tirées sur papier en stéréoscopie. Il existe en fait deux formats d'album. Le grand reçoit des photos jusqu'à 240x260 mm, il est plutôt destiné aux professionnels de l'environnement. Le petit album est conçu pour des photos aux tailles standard 100x150 ou 130x180 mm, il est adapté à un usage personnel.

Afin de permettre le classement

des couples, nous proposons des feuillets recto-verso et un classeur de rangement. Ainsi il est facile de créer des séries thématiques et de les visualiser à l'aide de l'album comme s'il s'agissait d'un livre.

Vente par correspondance: Les Devenirs Visuels, 56 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 PARIS, tél. (1) 47 70 60 02. Album-miroir petit format: 128 F, série de 12 feuillets 45 F, classeur de rangement 88 F. Ces prix, pour le petit format, sont TTC et port inclus.

Charles BUXIN

## COURRIER DES LECTEURS

---

Nous avons reçu une intéressante lettre de notre ami Daniel FLOQUET. Celui-ci, comme beaucoup, déplore la quasi-inexistence aujourd'hui de matériel stéréoscopique, notamment dans le format 6x13, qu'il apprécie par dessus tout. Mais, qu'à cela ne tienne! De 1977 à 1985, il a conçu et fabriqué de toutes pièces son propre matériel. Qu'on en juge:

- un appareil de prise de vues 6x13

très semblable au SPUTNIK, y compris pour la visée reflex, construit à partir d'éléments prélevés sur deux Lubitel 166 B (appareil 6x6 disponible et bon marché); seule différence: le déclenchement simultané est réalisé au moyen d'un déclencheur souple double;

- un stéréoscope spécial pour les vues obtenues, qu'il monte en double 6x6 dans des cadres de dimensions extérieures 7x7 cm;

- un projecteur double pour les vues ainsi montées, ou pour celles de format 6x7 montées en cadres de dimensions extérieures 8,5x8,5 cm;

Pour le tirage de ces vues sur papier, il préfère, plutôt que le 6x13 classique, le format 8,5x17 cm (dont deux échantillons étaient joints à sa lettre) observables avec un stéréoscope Matthey à "lentilles prismatiques".

M. FLOQUET ne dédaigne pas pour autant les petits formats sur film 135. Aussi a-t-il construit également:

- un stéréoscope pour couples de

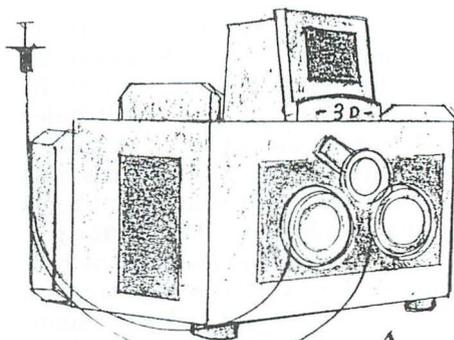
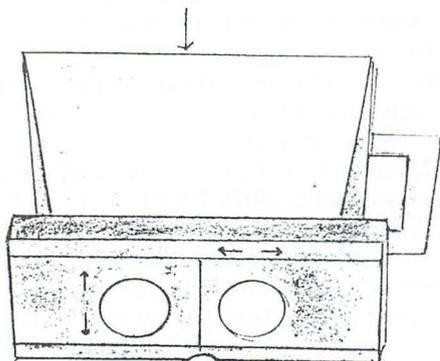
vues 24x36 montées dans deux cadres séparés standard 5x5 cm, utilisant comme oculaires deux objectifs prélevés sur des viseurs de Lubitel, de focale 55 mm (idée à retenir!);

- un projecteur double pour ces mêmes couples de diapos;

- pour la photographie 3D au microscope en deux prises de vues successives, un dispositif permettant de basculer l'échantillon de l'angle voulu.

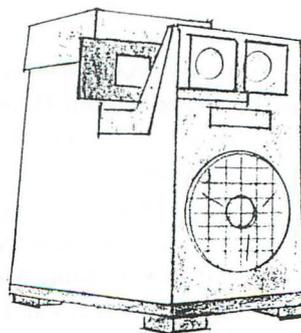
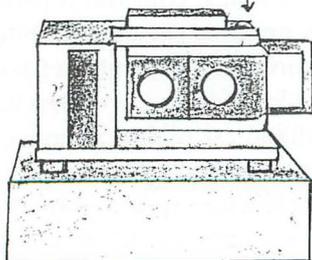
Des dessins par Daniel FLOQUET de quelques-unes de ces réalisations sont ici reproduits.

*Visionneuse 6x13  
2 diapos 6x6 cadres 7x7*



*Appareil 6x13 prises de vues*

*Projecteur 3D 6x13  
6x6 cadres 7x7  
6x7 cadres 85x85*



*Projecteur 3D 24x36 cadres 5x5↑*

## BIBLIOGRAPHIE ET BIBLIOTHEQUE DU CLUB

### **Avez-vous une tendresse pour le Vérascopé ?**

Alors le livre de notre collègue Jacques Périn est fait pour vous : Jules Richard et la magie du relief, éd. Cyclope

Le plan du livre est simple : le premier tiers de l'ouvrage est consacré à la biographie et aux activités du père de la stéréoscopie d'amateur en France, sans oublier toutes sortes d'anecdotes pittoresques sur ce diable d'homme.

Qu'il ait fondé ses usines avec la conviction de ces hommes de la belle époque ne nous étonne pas outre mesure, mais qui l'imaginait entouré d'une nuée de jolies femmes qui lui servaient souvent de modèles...

Jules Richard croyait en ce qu'il faisait : C'est ainsi qu'il formait sa main d'œuvre dans une école qui porte encore de nos jours le nom de Lycée Technique Jules Richard.

Tout le reste du livre décrit les produits de la maison, du Vérascopé au Glyphoscope, du Stéréa à l'Homéos. Rien que pour le Vérascopé 45x107, Jacques Périn a recensé 78 variantes dont il nous donne toutes les caractéristiques ! Ainsi, pour la première fois, nous pouvons dater ces appareils modestes ou prestigieux que nous conservons pieusement dans nos armoires. Les

hypothèses sur la numérotation des appareils sont particulièrement astucieuses : elles distrairont tous les stéréoscopistes et rendront service aux collectionneurs sérieux.

Gérard MÉTRON

### **Sonorisez vos montages !**

Vient de paraître : Le diaporama, un loisir, un art, une passion, par Jacques Muller, Jean-Paul Petit et Daniel Révaud, éd. Chasseur d'Images.

Les ouvrages de Bernard Planque et de Claude Madié, aujourd'hui épuisés, ont longtemps fait autorité en la matière, mais ils commençaient à dater sérieusement, surtout en ce qui concerne le matériel mis à notre disposition par les fabricants, tant pour l'enregistrement du son que pour la projection et la synchronisation des images. Cette lacune vient d'être comblée par ce nouveau livre, véritable bible du "diaporamiste". Les auteurs sont un célèbre trio du Club des PTT, dont les montages ont été primés maintes fois dans tous les concours du genre. A lire absolument, mais vous pouvez d'ores et déjà consulter cet ouvrage à notre bibliothèque aux dates indiquées dans le calendrier.

Rolland DUCHESNE

## NE MANQUEZ PAS

Le n° 197 (mars 94) de la revue **POUR LA SCIENCE**. Vous y trouverez un article "La vision stéréoscopique, sens méconnu", de Jacques NINIO, membre du Stéréo-Club Français.

Notre collègue y explique, en huit pages illustrées d'une vingtaine de stéréogrammes en couleurs, les derniers développements de nos connaissances sur la physiologie de la perception du relief.

Il y explique l'apport de la stéréoscopie à la compréhension des scènes captées par nos yeux, et l'importance

du rôle qu'y jouent les textures.

Il montre comment la nouvelle technique des autostéréogrammes, ou plus généralement des "stéréogrammes fragmentés", outre son aspect spectaculaire bien connu, a contribué à compléter ces connaissances.

Bien qu'il y expose le résultat de recherches difficiles parce que pluridisciplinaires, et complexes aussi du fait de la variété des comportements des personnes soumises aux tests, son texte est clair même pour les non-initiés.

O.C.

## REALITE VIRTUELLE: LA TOUCHE FINALE

Il y a plusieurs années qu'on sentait venir. Depuis le salon SIGGRAPH qui s'est tenu à Boston en 1989 (voir Bulletin n° 735 p. 15 et n° 739 p. 17) nous savions que, grâce notamment aux images de synthèse aux possibilités infinies, la Réalité Virtuelle apporterait un jour à l'humanité le bonheur. On a commencé par celui de pouvoir pénétrer et se promener dans sa cuisine ou sa salle de bains encore inexistantes... avant de choisir son modèle et de passer commande. On en est aujourd'hui à celui de pouvoir satisfaire ses désirs les plus intimes.

Ceux qui n'ont pas eu la chance, au hasard d'un zapping, de tomber sur la chaîne M6 aux alentours de 22 heures ce dimanche 6 février ont beaucoup perdu. Le reportage s'intitulait: "L'amour en virtuel". J'y ai appris, entre autres choses, qu'à Los Angeles il suffisait de se présenter dans certaines boutiques (muni d'un

nombre de dollars qui n'a pas été précisé), de décrire son fantasme et les caractéristiques souhaitées de sa partenaire, puis de rentrer chez soi avec une valise contenant tout le matériel informatique nécessaire et la disquette appropriée. La démonstration était édifiante. Tout y était: l'EyePhone (lunettes 3D à cristaux liquides et écouteurs), le DataSuit, ce dernier réduit à sa plus simple expression pour ce fantasme particulier. La dame avait une voix aussi douce que ses mains; mais comment diable fait-on pour oublier, serait-ce un instant, qu'elle a été fabriquée de toutes pièces par une suite de 0 et de 1 ?

Nous, on n'en demande pas tant. Il nous suffirait de pouvoir nous présenter dans une boutique et de choisir un appareil stéréo de bonne qualité, simple d'utilisation et pas trop cher. Mais ça, c'est apparemment hors des possibilités de la technologie actuelle.

Grégoire DIRIAN

## ☐☐ Calendrier ☐☐

☐☐ MERCREDI 2 MARS à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e (M° Saint-Augustin ; stationnement facile en soirée).

PETITE SÉANCE, animée par Rolland DUCHESNE et Gérard MÉTRON. Projection libre, apportez vos vues !

☐☐ LUNDI 7 MARS à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e. SÉANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN

Thème : Les techniques de la projection. Apportez vos réalisations personnelles (projecteurs, autres matériels).

☐☐ MERCREDI 23 MARS à 20 h 30, 252 rue Saint-Jacques, Paris 5e. (RER Luxembourg, parking souterrain rue Soufflot)

### Assemblée générale

Entrée libre (et gratuite)

Projections diverses : beau programme garanti, collections du SCF

☐☐ SAMEDI 26 MARS de 14 h 30 à 17 h 00, 8 avenue César Caire, Paris 8e. BIBLIOTHÈQUE (consultation)

☐☐ MERCREDI 6 AVRIL à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e. PETITE SÉANCE. Projection libre, apportez vos vues (tous formats, tous niveaux, montées ou non)

☐☐ MERCREDI 27 AVRIL à 20 h 30, 252 rue Saint-Jacques, Paris 5e. SÉANCE MENSUELLE.

☐☐ LUNDI 2 MAI à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e. SÉANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN

Thème : Les conditions de prise de vue : focale, base, diaphragme, formats ; relations entre tous ces paramètres.

☆☆ CONCOURS POUR LA SÉANCE DU 22 JUIN ☆☆☆

LES ANIMAUX : les petits, les gros, les gentils, les méchants,  
et même ceux qui n'existent pas...

Préparez-vous et venez avec vos quatre couples le soir de la séance

Amis de province, participez au concours :

envoyez vos vues largement AVANT la séance !...

à Régis FOURNIER, 74 avenue Edison, 75013 PARIS

# CYCLOPE

30140 MIALET, FRANCE  
L'AMATEUR D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

Vient de paraître :

## Jules RICHARD et la magie du relief, éd. Cyclope

par notre collègue Jacques PÉRIN,  
95 avenue Michel-Bizot, 75012 PARIS

**Histoire. Appareils. Brevets.**  
**Format 164 x 235, 192 pages, 170 illustrations,**  
**papier satiné 135 g, photogravure et impression**  
**finies, réalisées par des artisans passionnés.**

**Tarif spécial de lancement pour les membres du S.C.F.**  
**durant le 1<sup>er</sup> trimestre 1994 : 215 F franco**  
**Commande à adresser directement à l'auteur.**  
Le livre sera également disponible lors des séances de l'avenue  
César Caire, où un petit stock facilitera l'approvisionnement

**CYCLOPE repart du bon pied et du bon œil !**  
**Désormais bimestriel, votre magazine sera**  
**distribué par un réseau de photographes,**  
**et bien entendu par abonnements.**



SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série  
Tout matériel pour bricolage photo.  
Lentilles. Miroirs. Prismes.  
Épaves. Boîtiers. Reflex, etc.  
Ouvert du mardi au vendredi de :  
9 h 30 à 12 h 30  
et de 14 h 30 à 19 h 15.  
Ouvert le samedi de 9 h 00 à 12 h 30  
et de 14 h 30 à 19 h.  
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

LAME POUR MICROSCOPE  
PLAQUE EN VERRE  
TOUTE ÉPAISSEUR  
DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS  
DÉPOLIE -CLAIRE  
PRÊTE A L'EMPLOI

L  
A  
M  
I  
C  
R  
O

Tél. : 42 07 38 46  
3, rue d'Estienne d'Orves  
94000 CRETEIL VILLAGE